

## LE PRINCE AVRIL

Svelte et mince, les yeux jeunes, le sourire volontiers moqueur sous une très fine moustache noire, le geste vif et la parole ardente tel me parut, quand pour la première fois le hasard me mena à Luxembourg, l'auteur du Prince Avril.

Pourquoi, pendant que je lisais les beaux poèmes de ce premier volume, la silhouette de ce jeune homme transparaisait-elle sur la page blanche et se mêlait-elle presque irritante de réalité aux évocations de sa poésie ?

„Quand il s'en est allé, dans ce matin d'avril  
 „Où l'espoir s'éveillait sous les frissons de l'aube,  
 „Il avait, pur et blanc de la blancheur d'une aube,  
 „Son âme encor d'enfant et son cœur puéril.

. . . . .

„Il partit! Mais soudain, haussé sur l'étrier,  
 „Se retournant encor, il mit d'un geste mièvre,  
 „Pour un dernier adieu sa main frêle à sa lèvre,  
 „Puis s'éloigna, tout droit sur son blanc destrier.

. . . . .

Il m'est impossible de dissocier l'image de ce page blanc partant à la conquête de la vie, et celle de ce jeune homme que je rencontrai il y a deux ans à Luxembourg, incertain encore de ce qu'il tenterait.